



Katia POLIHESZKO

SAPPH, France

Email : katia.poliheszko@gmail.com

« Travailler autrement en institution : l'exemple du Service d'Accompagnement à la Parentalité des Personnes en Situation de Handicap (SAPPH) »

Objectifs

Présenter la façon dont l'implantation de l'hypnose et des thérapies brèves s'est faite au sein d'un service hospitalier - Mettre en évidence les liens entre théorie de l'attachement et hypnose ericksonienne - Comprendre comment l'accompagnement ericksonien procède à un renforcement des relations parents-enfants

Contenu

Le Service d'Accompagnement à la Parentalité des Personnes en Situation de Handicap est unique en France. Il accompagne les parents handicapés de la grossesse jusqu'aux 7 ans de l'enfant .A mon arrivée au sein de ce service, j'ai eu pour ambition d'y introduire l'hypnose et les thérapies brèves. Quelle ne fut pas ma surprise de constater, que les professionnels de l'équipe pratiquaient déjà un accompagnement pouvant être qualifié d'ericksonien. Ils avaient su construire un cadre structuré pour travailler librement avec les parents et faire appel à la créativité de chacun afin de tisser une collaboration basée sur le fait que certes nous sommes en tant que professionnels, des experts du bébé mais qu'au même titre, ces femmes et ces hommes sont les experts de leur handicap. La question n'est pas : « Vous ne savez pas » mais plutôt « Comment vous pourriez à nouveau savoir ». L'approche winnicottienne basée sur la nécessité de prendre soin des patients (take care) et de les soigner (cure), l'un pouvant prendre le devant sur l'autre selon les besoins et les circonstances, mais l'un n'allant jamais sans l'autre, constitue la philosophie du service. Il s'agit d'un véritable travail de collaboration entre professionnels et parents qui implique pour chacun un engagement important : comment permettre à un parent qui ne voit pas, n'entend pas, ne peut effectuer certains gestes, de se représenter les besoins de l'enfant pour y répondre au mieux ? Un des objectifs centraux est de partir des ressources et non des déficits qu'induit le handicap. Ceci implique un double mouvement : une remise en question permanente des professionnels et une position basse qui consolide l'estime de soi chez le parent et permet un nouveau regard sur le handicap. Une des clés de compréhension de la façon d'accompagner les parents au sein du SAPPH me semble se situer dans les liens étroits que l'on peut faire entre la théorie de l'attachement et les processus de coopération, centraux dans l'approche ericksonienne et les thérapies brèves. Ce sont ces liens qui seront développer lors de cette communication.

Mots clés

Théorie de l'attachement, parentalité, handicap, hypnose ericksonienne, thérapies brèves.